



# LA BALLADE DE LA SEROTINE

Crépuscule au printemps.

L'obscurité tombe peu à peu sur la campagne limousine à mesure que le jour faiblit et que la nuit reprend ses droits. La luminosité décroissante annonce le réveil de la faune nocturne. À la différence des animaux diurnes (qui sont actifs le jour), les animaux nocturnes ont, au cours de leur cheminement évolutif, acquis des facultés remarquables pour pouvoir se repérer, chasser et se reproduire dans cet environnement obscur.

## Évoluer dans l'obscurité

Les amphibiens (grenouilles et crapauds) ont développé le chant, pour définir leur territoire et attirer leur dame en vue de s'accoupler et assurer leur descendance. Les rapaces nocturnes (chouettes et hiboux) ont acquis un sens de l'ouïe et de la vue exacerbés leur permettant de chasser rongeurs, insectes et oiseaux ; ils communiquent également entre eux par des chants et des cris. Les chauves-souris ont quant à elles acquis une compétence rare dans le règne animal : l'écholocation. Grâce à l'émission de signaux sonars en haute fréquence, elles perçoivent leur environnement en captant l'écho de leurs propres cris et s'orientent ainsi avec une rapidité déconcertante. C'est également en grande partie de cette manière qu'elles chassent les insectes nocturnes dont elles se nourrissent. Ces signaux sonars sont en majorité inaudibles pour l'oreille humaine, ce pourquoi seuls des détecteurs d'ultrasons peuvent permettre d'apprécier ces sonorités. La Ballade de la Serotine nous fera découvrir l'ambiance sonore de la nuit interprétée par la faune nocturne elle-même, les oiseaux et les amphibiens en écoute directe, les chauves-souris et les orthoptères (sauterelles et criquets) via un détecteur d'ultrasons.

## Intro

C'est donc au moment où la luminosité perd définitivement contre l'obscurité que commence notre ballade. Nous nous situons dans une prairie ponctuée d'ornières gorgées d'eau suite à une averse. Des amphibiens com-

encent à chanter : c'est le **Sonneur à ventre jaune** et la **Rainette verte** qui débute leur concert nuptial, un chœur de **Grenouilles rieuse** en arrière-plan. Soudain, à travers notre détecteur d'ultrasons, nous percevons une sonorité mate dont le volume s'intensifie. Une chauve-souris en quête de territoire de chasse a quitté son gîte et évolue en s'orientant grâce à sa faculté d'écholocation. C'est la **Sérotine commune** (00:40) avec son rythme « jazzy » typique, accompagnée de la **Noctule commune** (00:50) avec son alternance de signaux bas et hauts en guise de grosse caisse et caisse claire. À partir de cet instant, nous suivrons ces deux compères dans leur escapade nocturne à la découverte du peuple de la nuit.

## Scène de chasse

On entend tout d'abord la célèbre **Chouette hulotte** (01:11) : il s'agit du chant territorial du mâle appelant sa femelle ou marquant son territoire. Elle accompagnera régulièrement notre ballade nocturne. Puis le rythme change, les deux chauves-souris étant interpellées par un curieux manège le long d'une haie bocagère : le **Petit rhinolophe** (01:32) nous joue une bien étrange mélodie passant des aigus aux graves en un rien de temps. Pour lui, rien de musical là-dedans, il chasse papillons de nuit et autres insectes au ras du sol grâce à ses signaux sonars. Heureusement que ce coin de campagne comporte encore quelques haies de ce type, cette petite chauve-souris aurait eu tôt fait de désertier le secteur autrement, étant fortement dépendante de ces structures paysagères. On entend en fond le chant régulier et monotone du **Petit-duc scops**, le plus petit hibou de notre pays.

## Concert aquatique

Nous reprenons notre route aérienne avec nos deux guides. C'est alors que le rythme change à nouveau, un autre concert ayant lieu à proximité d'une mare (02:10) : le **Crapaud calamite** chante à tue-tête tandis que le crescendo de la **Grenouille rousse** et le chant flûté de l'**Alyte accoucheur** semblent se répondre.

## En haute altitude

Quelques coups d'ailes plus loin (02:51), nous découvrons le ballet de la **Grande noctule**, la plus imposante de nos chauves-souris européennes chassant les insectes essaimant en altitude. On peut noter, tout comme chez notre Noctule commune bâtant le rythme, une alternance de signaux bas et hauts en fréquence. On dirait que le **Phanéroptère méridional** (petite sauterelle) camouflé dans le feuillage d'un chêne centenaire, joue des castagnettes !

## Phase de séduction

Plus bas, depuis une cavité dans ce vieil arbre, une **Pipistrelle de Nathusius** mâle envoie des signaux sonars sous forme de trilles en deux parties (une basse, une plus aigüe) : il s'agit de cris sociaux (proches d'un chant dans le cas présent) lui permettant d'attirer quelques femelles afin de constituer son harem en vue d'éventuels accouplements. Il n'en attirera pas beaucoup, ce comportement étant profitable en période de reproduction pour les chauves-souris, soit en automne.

## En quête de papillon

C'est en pénétrant dans un boisement (02:51) que nous faisons la connaissance de la **Barbastelle d'Europe**, chauve-souris forestière, en pleine activité. Ne prêtant guère attention à notre présence, elle suit de prêt un papillon de nuit, sa proie préférée, grâce à son sonar spécialisé pour la chasse de ces insectes. À l'extérieur de cette forêt, une **Chouette chevêche** répond effrontément au doux sifflement du Petit-duc. La Barbastelle attrape finalement sa proie au terme d'une longue poursuite, ralentit son tempo et reprend son rythme caractéristique qu'elle signe de deux signaux alternés en fréquence (un bas, un aigu) pour accompagner notre virée nocturne. En sortant du boisement (04:53), nous nous arrêtons rapidement dans une prairie égayée par une chorale de Rainette verte, la Grande noctule chassant toujours en altitude. Celle-ci nous suivra jusqu'à ce qu'à la fin du morceau.

## Festin final

Tout s'arrête subitement (06:14) quand, tombant sur un important regroupement d'insectes, nos deux amies Sérotine commune et Noctule commune ne pourront résister à l'attrait d'une bonne bouchée d'insectes pour ensuite disparaître d'un coup, nous laissant songeurs face à l'étonnante diversité biologique que nous aurons rencontrée cette belle nuit de printemps...

## Remarques :

- dans un souci d'esthétique musicale, les rythmes des chants, cris et signaux de certains des protagonistes de cette histoire ont été adaptés. Si ces sons sont bien audibles lors d'une écoute en extérieur, leur tempo ne sera jamais aussi régulier que celui entendu sur ce morceau  
- cette ballade évoque une histoire se voulant réaliste (mise à part la personnification de la faune et le point de vue subjectif de la narration). Une cohérence a donc été cherchée quant au cortège d'espèces et aux comportements potentiellement observables au printemps en Limousin (et en bien d'autres régions françaises). Des exceptions ont néanmoins été faites par souci d'intérêt pédagogique et d'esthétique musicale

Texte : B. Labrousse | GMHL 2015

Écoutez librement la Ballade de la Sérotine sur  
**gmhl.asso.fr**



GRUPE MAMMALOGIQUE  
ET HERPÉTOLOGIQUE  
DU LIMOUSIN